



Newsletter 2010

Chers amis des projets sociaux au Tibet

Il y a un peu plus que 10 ans, que quelques amis engagés et intéressés de Lobsang Nima Soghatsang – nous l'appelons Nima tout court – se sont laissé convaincre à construire une maison de retraite à Ganzi, dans le Tibet de l'est, pour y accueillir des tibétaines et tibétains pauvres, démunis et avec un grand besoin de soins. C'est le 11 janvier 2000 que l'association « NIMA – projets sociaux au Tibet » a été fondée. En plus de la maison de retraite, nous avons créé une clinique mobile avec l'engagement de divers médecins et infirmières. Et puis nous avons pu réaliser un home pour enfants. Plus de 70 marraines et parrains s'engagent aujourd'hui avec leur soutien financier pour aider ces enfants nécessiteux.

Dix ans de projets sociaux au Tibet sont une bonne occasion de faire une rétrospection pour se rappeler et surtout pour s'étonner de tout ce qui a été fait et de ce qui en est aujourd'hui.

Avec son enthousiasme, c'est Nima en grande partie, qui a récolté les fonds nécessaires, engagé les pourparlers sur place, trouvé un terrain de construction au centre de Ganzi, créé tous les projets et finalement fait construire ces beaux bâtiments tibétains.

Les premiers résidents de la maison de retraite ont pu emménager en 2001. C'est ici qu'ils ont trouvé un domicile sûr, des soins et de l'assistance. En plus ils ont trouvé de l'attention personnelle, une communauté accueillante et surtout un lieu de compréhension et de sécurité pour pratiquer leur religion. Ces tibétaines et tibétains, jusqu'à ce jour, habitaient dans des conditions lamentables, des lieux insalubres sans abri sûr, sans aide et soins médicaux.

Nous avons ensuite pu réaliser un home pour enfants. Un petit home seulement, mais important pour la région de Ganzi, pour y accueillir des enfants qui n'ont pas de chez-soi, pas d'attention, de sécurité ni d'amour.

Finalement nous avons pu créer un cercle de marraines et de parrains qui avec leur don soutiennent des enfants dans le besoin pour leur donner une chance dans la vie.

Seul, Nima ne pouvait aboutir à tous ces projets. Avec son engagement, son énergie et son don de conviction il a su trouver les fonds nécessaires : de la Suisse, de l'Allemagne et de plus loin encore. Il a pu débloquent de l'aide financière mais aussi trouver du soutien de plusieurs personnes pour la logistique et les travaux à Ganzi, des médecins, des infirmières et des travailleurs sociaux etc. Ce travail de bénévolat accompli par toutes ces personnes dans les hauteurs du Tibet, nous a toujours particulièrement impressionné.

A notre grand regret, nous avons dû cesser en 2006, notre travail dans notre ambulatorio et dans notre clinique mobile pour soutenir et donner des soins médicaux aux tibétains. Les autorités chinoises ne nous soutenaient plus.

Ce qui reste, sont la joie et l'espoir mais aussi la fierté de voir les 28 résidents heureux dans la maison de retraite, les 12 enfants du home, joyeux et plein d'espoir et les 70 enfants parrainés qui grâce aux dons ont une scolarisation assurée et un avenir meilleur.

Pour le dixième anniversaire des projets sociaux au Tibet, Nima a organisé le 22 juin 2010, une grande fête dans la maison de retraite. Tous les résidents, collaboratrices et collaborateurs, des personnalités de haut rangs c'est-à-dire des Tukas et des Lamas ainsi que des représentants des autorités ont été invités. Dagmar Hussel, présidente de l'association NIMA – projets sociaux au Tibet en Allemagne et moi en tant que représentant de la fondation NIMA – projets sociaux au Tibet en Suisse avec quelques autres invités ont eu la joie de participer à cette grande fête.

Je remercie Nima et toutes les personnes qui se sont engagées et qui nous soutiennent, tous les lecteurs et lectrices de cette Newsletter qui s'intéressent à la bonne cause de Nima et qui nous accompagnent dans leurs pensées.

Votre Théophil Friess
Président de la fondation



Newsletter 2010

Portraits de nos résidents de la maison de retraite

Situ Dolma		Tsering Dolma		Achi Dolma	
Nom d'appellation	Ani Situ	Nom d'appellation	Ani Tsega	Nom d'appellation	Ani Achi
Née	1938	Née	1941	Né	1922
Entrée :	2001	Entrée :	2001	Entrée	2001
Ancien domicile	Raca	Ancien domicile	Lhopa	Ancien domicile	Dura

Situ Dolma, Tsering Dolma et Achi Dolma ont vécu un destin similaire. Ils sont restés seuls et n'avaient plus personne, aucune famille qui s'occupaient d'eux. Tous les trois ont trouvé un nouveau domicile et y sont heureux. Ils vont mieux et peuvent jouir d'une vie sans problèmes.

Chicho

Nom d'appellation	Chicho
Né	1938
Entrée	2002
Ancien domicile	Ralima

Hokonu est un petit village, situé à environ 6 km au nord-est de Ganzi. Chicho y vivait depuis 18 ans, seul dans une petite cabane avec une chambre sombre sans fenêtre. Il n'y avait pas de chauffage et en hiver, le feu de son « coin cuisine » réchauffait la chambre. Pour avoir de l'eau, il fallait marcher environ 1 km.

En septembre 2001, Chicho s'est cassé sa main droite pendant qu'il travaillait avec une machine. Il n'a reçu ni plâtre ni fixation et après 9 mois, sa main et son poignet furent complètement paralysés et inutilisables. Chicho ne pouvait non plus utiliser sa main gauche, souffrant d'arthrose très aigue. Il n'arrivait plus à se subvenir à lui-même et devint de plus en plus faible.

Le chef du village l'aidait du mieux qu'il pouvait. Parfois, le fonctionnaire des affaires sociales de Ganzi lui apportait de la farine de Tsampa. Suite à la demande des autorités sociales de Ganzi nous avons pu accueillir Chicho dans notre maison de retraite.

En octobre 2008, Chicho a fait une chute dans sa chambre. Depuis, il souffre beaucoup, ses jambes lui font mal et il a besoin de soin. Il ne peut se déplacer qu'en chaise roulante.

Decki Dolma

Nom d'appellation	Ani Dega
Née	1941
Entrée	2001
Ancien domicile	Drushunu

Decki Dolma, sa sœur et son frère ont perdu leurs parents pendant leur enfance. Sa sœur est décédée il y a 7 ans et son frère a eu une attaque d'apoplexie. Il fut complètement paralysé du côté gauche. Son dos très courbé et l'arthrose aigue de ses genoux ne permirent plus à Decki Dolma de s'occuper du ménage et des soins de son frère. Ils furent heureux de pouvoir entrer dans la maison de retraite NIMA, où Decki Dolma s'occupa de son frère, avec le soutien du personnel, jusqu'à sa mort en 2003.



Newsletter 2010

Do Chitso

Nom d'appellation	Abu Diga
Née	1928
Entrée	2003
Ancien domicile	Raca

Il y a 6 ans que Do Chitso est entrée dans la maison de retraite NIMA. Elle est toujours de bonne humeur, fait des blagues et rit tout le temps. Elle aime danser et chanter, mais ne peut malheureusement plus le faire à cause de son attaque d'apoplexie et de son âge avancé.

Do Chitso est née à Raca. Elle y a vécu jusqu'à l'entrée à la maison de retraite Nima. Elle était paysanne et mariée. Son époux décéda très tôt et sa petite fille tomba malade après seulement quelques mois de vie et mourut également. Elle était donc seule responsable de sa ferme. Elle travaillait ses terres. Son frère aîné l'aidait à faire le ménage et s'occupait d'elle. Etant moine, il ne pouvait pas l'aider dans les labeurs durs dans les champs. Parfois, les gens du village lui donnaient un coup de main en apportant l'orge au moulin. Si non elle devait se débrouiller elle-même. Lorsque son frère décéda il y a 6 ans, Do Chitso ne se sentit plus capable de se subvenir à elle-même. Elle eut un collapsus et était très faible. Elle décida de vendre toutes ses terres et entra à la maison de retraite Nima.

Do Chitso a eu une attaque d'apoplexie, il y a environ 2 ans. Son côté droit est très faible et pour marcher il lui faut une canne. C'est pour cette raison qu'elle va consulter Yeshe Dorjee, un médecin tibétain qui lui fait de l'acupuncture. Ce traitement lui fait du bien. Avec les années, sa vue et son audition se sont affaiblies. Cela ne l'empêche pas de rire comme au premier jour de son arrivée. C'est une vraie joie de s'entretenir avec elle.

Do Chitso est heureuse d'être à la maison de retraite Nima. Elle ne doit plus travailler, est bien nourrie et il y a toujours quelqu'un qui s'occupe d'elle.

Pema Wangmo

Nom d'appellation	Pema Wangmo
LhadenNée	1944
Entrée	2004
Ancien domicile	Lhopa

Dadon

Nom d'appellation	Dadon
Née	1942
Entrée	2004
Ancien domicile	Zako

Lobsang Lhaden

Nom d'appellation	Lobsang
Née	1959
Entrée	2009
Ancien domicile	Golunu

Ces trois femmes passent, après une vie pleine de contraintes, une fin de vie humaine et calme en communauté. Leurs visages lumineux en disent beaucoup plus que des mots !

Rinzin Tsechi

Nom d'appellation	Rinzin Tsechi
Née	1958
Entrée	2009
Ancien domicile	Tuku

Suite à ses problèmes graves de santé (Paralysie, malvoyance, douleurs chroniques) Rinzin Tsechi ne fut plus acceptée dans la maison de son gendre n'étant plus capable d'aider la famille. Sa fille l'emmena dans la maison de retraite où elle fut libérée de tous ces problèmes avec son gendre et où elle se sent bien. Avec sa voix douce, c'est une résidente très agréable.



Newsletter 2010

Nom d'appellation	Deshi Khandro	Nom d'appellation	Juga	Nom d'appellation	Puntsa
Née	1953	Née	1938	Née	1938
Entrée	2007	Entrée	2004	Entrée	2007
Ancien domicile	Hokunu	Ancien domicile	Juesunda	Ancien domicile	Rava

Après avoir vécu dans des trous noirs, dans des caves et des cabanes humides en argile, ces trois femmes estiment leur nouveau domicile sec, clair et dans une ambiance conviviale. La bonne nourriture et un lit chaud leur apporte beaucoup de bien-être.

Ju Tsering

Nom d'appellation	Juga
Né	1950
Entrée	2005
Ancien domicile	Lhopa

Par l'intermédiaire de sa sœur, Ju Tsering habite depuis 5 ans dans la maison de retraite Nima. Juga n'a jamais été marié et il n'a pas d'enfants. Il habitait seul chez lui. Il s'occupait seul de sa ferme. Il ne travaillait pas ses champs, puisque sa santé ne le lui permettait pas. Depuis fort longtemps il souffrait d'une maladie des poumons et dépendait de l'aide des autres.

Avant d'arriver dans la maison de retraite Nima, il avait sous-loué ses terres. La coutume au Tibet est que 20% du bénéfice des terres est payé au propriétaire. Mais depuis 3 ans les locataires des ses terres ne lui ont plus donné ni d'orge ou d'autres rentrées. Il était donc dépendant du soutien de notre part. Il aime couper du bois et faire du thé. Il est toujours encore malade des poumons, mais va beaucoup mieux qu'avant. Il occupe la fonction de « portier » à la maison de retraite Nima.

Sa sœur, qui tient une pharmacie à Ganzi ne lui rend jamais visite. Lui non plus ne va pas chez elle. Ils n'ont pas de bons rapports ensemble. Il ne reçoit aucune visite de sa famille, ne reçoit ni de farine de Tsampa ni d'argent.



Newsletter 2010

Dorje Lhamo

Nom d'appellation	Dorje Lhamo
Née	1945
Entrée	2009
Ancien domicile	Golunu

Dorje Lhamo est entrée dans notre home le 2 octobre 2009. Elle nous emmené 150 kg d'orge et une charrette pleine de crottin de yak séché, que nous avons utilisé pour chauffer. Elle partage sa chambre avec Lobsang Lhadren, avec la quelle elle s'est liée d'amitié. Elle s'est très bien intégrée chez nous.

Rinchen Lhamo

Nom d'appellation	Rilu
Née	1925
Entrée	2007
Ancien domicile	Kotse

Rilu, qui était toujours de bonne humeur est malheureusement décédée en septembre dernier.

Une famille entière dans la maison de retraite

Lobsang Jimpa

Nom d'appellation	Jimpa
Né	1949
Entrée	2009
Ancien domicile	Zale

Yeshe Chöden

Nom d'appellation	Jiga
Née	1952
Entrée	2009
Ancien domicile	Zale

Palden Tsumtim

Nom d'appellation	Palden
Né	1981
Entrée	2009
Ancien domicile	Zale

Chamchu Khandro

Nom d'appellation	Khandro
Née	1989
Entrée	2009
Ancien domicile	Zale

Nous connaissons la famille de Lobsang Jimpa depuis 2003. Lobsang Jimpa a été traité par le médecin de la clinique mobile de la maison de retraite Nima. (2003—2006) Lobsang souffrait de tuberculose et ne pouvait plus marcher. Il s'est bien remis grâce au traitement et peut remarcher avec une canne.

Sa femme Yeshe Chödren s'occupait seule de la maison, des terres et de la famille. Mais elle souffrait d'un mal de dos aigu. Leur fille Khandro et leur fils Palden souffrent tous les deux, depuis la plus jeune enfance, de poliomyélites et d'épilepsie. Tous les deux avaient besoin du soutien de leur mère et ne pouvaient pas l'aider dans sa tâche

En 2009 la famille est entrée à la maison de retraite Nima avec une lettre de demande des autorités de bien vouloir les accueillir. Ils sont très pauvres et suite à la maladie du père et des enfants qui ne peuvent pas travailler. Ils étaient soutenus financièrement par les autorités. Cela ne suffisait pas pour les médicaments et les coûts du quotidien. La famille habite dans une grande chambre avec quatre lits. Ils s'entraident tous et sont très heureux. De leur chambre émane une harmonie de bonheur.



Newsletter 2010

Nom d'appellation	Kalu
Née	1930
Entrée	2006
Ancien domicile	Tuku

Khale est une femme de bonne humeur, qui s'est habituée très rapidement à sa nouvelle demeure dans notre maison de retraite. Elle vient de Tuku, un village à 2 heures de Ganzi. Elle y avait une ferme et habitait avec sa fille et son petit-fils. Sa fille est décédée il y a 13 ans et elle a élevé seule son petit-fils de 12 ans. Elle était divorcée depuis longtemps. Son petit-fils est devenu moine et a déménagé à Lhasa. Il y a 2 ans, il a été arrêté et depuis est en prison.

Il y a 5 ans, Khale a abandonné sa ferme pour aller vivre dans une maison du monastère de la région. Ses problèmes de santé se sont aggravés avec les années, surtout ses problèmes sanguins et de l'abdomen. Bien qu'elle ait été voir un médecin tibétain et chinois, la santé ne s'est pas améliorée. Les besoins du ménage devenaient de plus en plus difficile à faire et parfois elle n'avait plus de nourriture ni de bois pour se chauffer et n'arrivait même plus à se faire une tasse de thé. Bien qu'ayant de la famille à Tuku, personne ne voulait ou ne pouvait s'occuper d'elle.

Khale se sent très bien dans la maison de retraite. Elle ne doit plus se soucier de se procurer des vêtements, de la nourriture ou des médicaments. Elle apprécie la communauté et s'est intégrée très vite à sa nouvelle vie. Notre médecin soigne ses problèmes sanguins et elle n'est déjà plus aussi pâle qu'au début.

Whoser Lhamo

Nom d'appellation	Aju Gusha
Né	1939
Entrée	2004
Ancien domicile	Ganzi

Dans cette photo nous voyons Whoser Lhamo pendant sa prière quotidienne. Whoser Lhamo rit beaucoup et est toujours de bonne humeur. Le voici avec Ani Tsega (à gauche) et Khale (à droite).

Palden Tschintso

Nom d'appellation	Asa Paga
Née	1939
Entrée	2004
Ancien domicile	Tinka

Asa Paga est de Tinka. Le mari de Asa Paga mourut en 1976 suite à l'insuffisance de ses poumons et de ses reins. Ils avaient une fille ensemble qui décéda peu après sa naissance. Après la mort de son mari, personne ne se souciait d'Asa Paga. Elle était seule dans sa ferme pour y faire tout le travail.

Avec l'âge, Asa Paga voulu faire partie du groupe des retraités qui étaient soutenus par le gouvernement ou bien recevoir une licence pour pouvoir mendier dans les rues. Les autorités chinoises se sont occupées d'elle. En contre partie elle a du céder toutes ses terres. Ani Pema, une ancienne résidente de notre maison de retraite lui demanda alors, si elle ne voulait pas rejoindre notre maison de retraite. Elle refusa, mais 2 ans plus tard, Asa Paga, le chef de son village et Ani Pema vinrent voir Nima pour le prier de bien vouloir l'accueillir dans la maison de retraite. Elle n'allait pas bien du tout. Elle voulait mourir, se sentait mal, amaigrie, faible et abandonnée.

Asa Paga n'a pratiquement jamais été malade, même pendant ces années très dures. Un petit refroidissement de temps à temps, c'est tout. Son seul handicap était sa mauvaise vue. Elle est aveugle de l'œil droit, et elle voit très mal sur l'œil gauche. Elle avait refusé tous soins, puisqu'un moine lui avait dit un jour de ne pas se faire opérer les yeux.

Asa Paga n'a pas de famille proche. Son frère décéda il y a 3 ans. Le seul qui lui rende une visite de temps à temps est son neveu de 30 ans. Il lui apporte de la farine de Tsampa, un peu d'argent et remercie toujours Nima de tout cœur, de l'avoir accueillie. Tous les amis de Asa Paga sont morts ou se sont détournés d'elle quand elle est entrée dans la maison de retraite Nima. Asa Paga est très heureuse d'être parmi nous. Elle se sent bien entourée dans notre communauté.



Newsletter 2010

Sonam Yangchab

Nom d'appellation	Aju Sega
Née	1945
Entrée	2007
Ancien domicile	Zachu

Suite à ses problèmes de dos et des douleurs qui s'étendaient jusque dans ses jambes, Aju Sega ne pouvaient plus travailler dans les champs et perdit ses revenus. Le chef du village avait fait plusieurs demandes pour qu'elle puisse être accueillie dans la maison de retraite Nima. Depuis 2007 elle fait partie de notre communauté.

Loga

Nom d'appellation	Loga
Né	1938
Entrée	2006
Ancien domicile	Ganzi

Loga vient d'un village proche de Ganzi. Il était ouvrier et travaillait pour les autorités chinoises dans une centrale électrique. Lorsqu'il tomba aveugle il a déménagé à Ganzi ou un ami s'occupa de lui. Depuis qu'il est chez nous, sa famille vient de temps à temps lui rendre visite. Il est très heureux chez nous bien qu'il n'entretienne pas beaucoup de relations avec la communauté. Il souffre de maux du dos et du cou.

Tashi Chogyal

Nom d'appellation	Draga
Né	1963
Entrée	2009
Ancien domicile	Thamey

Tashi Chogyal fut marié à Bumo Chilu jusqu'à leur divorce il y a 20 ans. Il habitait Lhasa où il vendait des herbes et des vêtements second hand dans les rues. En 2006 il eut une attaque d'apoplexie et fut paralysé du côté gauche. Il dû s'aliter jour et nuit. Le traitement à Lhasa lui coûta toute ses économies et il dû revenir à Thamey.

Avec l'aide du médecin tibétain à Ganzi, Draga a bien pu se rétablir. Aujourd'hui il peut de nouveau marcher avec une canne. Mais il n'arrive toujours pas à se lever tout seul. A la demande des autorités locales de Thamey, il fut transféré chez nous jusqu'à ce qu'il puisse à nouveau s'occuper de lui-même.

Tsering Lhamo

Nom d'appellation	Tsering Lhamo
Née	1944
Entrée	2009
Ancien domicile	Ganzi

Depuis un an seulement Tsering Lhamo est dans la maison de retraite Nima. Son fils s'est marié il y a quelques années et c'est alors qu'ont débuté les problèmes dans la famille. Il a commencé à boire, à devenir alcoolique, agressif et ne travaillait que de temps en temps.

Sa femme l'a quitté. Heureusement qu'ils n'avaient pas d'enfants. Désormais, Tsering Lhamo vit seule avec son fils. Elle a très peur de lui quand il devient incontrôlable. Des parentés lui ont proposé de venir vivre chez eux, mais elle ne voulait pas être une charge.

Tsering Lhamo va toujours assez souvent chez elle. Elle dort dans sa maison et s'occupe du ménage. Elle a peur que son fils vende la maison et dépense l'argent en boisson. Il a déjà vendu les terres et dépensé tout l'argent dans l'alcool. Tsering Lhamo était jadis ouvrière dans la construction des routes et faisait ainsi vivre sa famille. Elle avait 8 enfants. Trois fils et quatre filles sont déjà décédés. Elle n'a plus que ce fils. Tsering Lhamo a un destin bien dur à porter.



Newsletter 2010

Sa santé n'est pas bonne non plus. Elle a de graves douleurs dans les jambes quand elle marche. En plus elle a des problèmes de respiration. Tsering Lhamo a demandé à Nima s'il pouvait l'accueillir dans la maison de retraite. Après avoir parlé avec le chef de la ville, qui a donné son accord, elle a pu être admise chez nous.

Tsering Lhamo va bien quand elle est dans la maison de retraite Nima. Elle sait qu'elle reçoit assez à manger, peut se reposer et ne doit pas travailler.

Elle ne sait pas comment les choses se développeront avec son fils et sa maison. Elle en est très triste et déprimée.

Lobsang Dhondup

Nom d'appellation	Lo Dendru
Né	1944
Entrée	2009
Ancien domicile	Sershti

Sonam Tashi

Nom d'appellation	Sonam Tashi
Né	1950
Entrée	2010
Ancien domicile	Chulu Yagya

Ces deux hommes ont une histoire similaire.

Lobsang et Tashi ont tous les deux été élevés par leurs grands-parents. Lobsang chez sa grand-mère, Tashi chez son grand-père. Ils ne se sont jamais mariés et travaillaient dans de diverses professions comme manœuvres. Les deux souffrent de divers maux. Lobsang Dhondup suite à un accident de moto, souffre de maux de dos. Tashi est partiellement invalide et ne peut pas bien marcher.

Ils sont heureux dans leur nouvelle maison et apprécient leur fin de vie en communauté.



Newsletter 2010

Choden Palmo

Nom d'appellation	Choden Palmo
Née	1954
Entrée	2010
Ancien domicile	Tinka

Choden Palmo vient de Lhopa/Thinka. Elle habitait proche du monastère Tscheschu.

Enfant, elle a perdu ses deux parents. Elle n'avait non plus de parentés – elle était donc orpheline. Les gens du village s'occupaient d'elle. Choden Palmo nous a raconté qu'elle habitait toute seule dans la maison de ses parents. Elle n'avait ni terres ni bêtes. Pour gagner sa vie, elle travaillait là où il y avait du travail, dans le village ou dans les alentours. Elle n'avait pas beaucoup pour vivre et y arrivait plus ou moins bien. Le gouvernement lui donnait parfois 500 Yuan par an.

En devenant plus âgée, sa santé commença à se détériorer. Elle souffrit de maux d'estomac, de maux de tête et de douleurs dans les genoux et ne se sentait plus capable de subvenir à sa vie.

Peyung, une collaboratrice de la maison de retraite Nima, lui parla de notre home. Elle en parla également à Nima pour que Choden Palmo puisse être accueillie chez nous. Un peu plus tard, le chef de son village vint avec Choden Palmo pour faire une demande d'admission.

Choden Palmo est chez nous depuis 3 semaines. C'est une femme calme qui reste seule dans sa chambre. Lors de notre entretien elle nous a raconté sa vie ouvertement et nous assurait qu'elle se lierait sûrement bientôt d'amitié avec les autres résidents. Chez nous, elle ne doit plus travailler, peut se reposer, reçoit assez à manger et des soins si elle tombe malade. Je lui ai assuré que ses diverses douleurs finiraient par s'estomper dans quelque temps.

Gompo

Nom d'appellation	Gompo
Né	1946
Entrée	2010
Ancien domicile	Drehor

Gompo vient de Drango. Il habitait à Drehor et y possédait une ferme. Ses filles sont mariées avec des chinois et sont parties vivre dans un village musulman.

Lors du décès de sa femme, il y a 3 ans, il n'arrivait plus à travailler ses terres et de s'occuper de sa ferme. Ses deux filles auraient aimé le prendre chez elles. Mais Gompo ne voulait pas partir vivre dans un lieu où il ne pouvait pas pratiquer sa religion, où il n'y avait pas de monastères et où la culture était toute différente de la sienne.

Lors de son séjour d'un mois à Ganzi pour y tourner le moulin à prières, il a rencontré des gens qui lui ont parlé de la maison de retraite Nima. Il est allé voir Nima et l'a prié de bien vouloir l'accueillir dans le home. C'est avec grand plaisir que Nima l'a accepté. Bien qu'il y ait seulement peu de temps que Gompo est parmi nous, il s'est déjà lié d'amitié avec la famille de Lobsang Jimpa. Souvent il est assis parmi eux et tourne son moulin à prières.



Newsletter 2010

Rapport des visites faites chez nos enfants parrainés en 2010 par Dagmar Hussel, présidente de l'association allemande

L'année 2010 devait être une bonne année pour le soutien de nos enfants parrainés. Pendant ces dernières années aucun étranger ne pouvait voyager à Ganzi. Pour cette raison nous ne pouvions pas faire les visites nécessaires auprès des familles et des enfants parrainés.

Avant de faire mon voyage à Ganzi, j'ai fait un plan pour déterminer où, quand et comment je voulais visiter chaque enfant. Avec l'aide de mes amis j'ai trouvé un interprète. Les visites étaient donc bien organisées et je me suis laissée surprendre à ce qui m'attendait à Ganzi.

En 4 semaines, j'ai visité 60 enfants parrainés et leurs familles. Cela m'a fait beaucoup plaisir de revoir quelques enfants et de découvrir leur développement, de voir comment ils grandissent et de parler avec eux de leurs rêves.

J'aimerais vous raconter comment se passe une visite en général.

Je voulais une fois, aller faire une visite à l'école d'un village. Tous les enfants étaient présents sauf un garçon. Cela faisait presque un an, que le garçon ne venait plus à l'école nous racontait le directeur à mon interprète, à Jaga et à moi-même. Ses notes scolaires n'étaient pas très bonnes ce qu'il a incité à quitter l'école. Il se pouvait, nous dit le directeur, que nous pourrions éventuellement le rencontrer dans le monastère de la région, puisqu'il avait entendu dire qu'il serait là-bas en tant que peintre du temple. Avec cette information vague, nous nous sommes mis à la recherche du garçon. Il était bien possible que nous ne le trouvions pas, qu'il nous ait menti et qu'il gagne déjà sa vie. Toutes ces questions nous traversaient l'esprit.

Arrivés au monastère, les peintres étaient en pause déjeuner. Mon interprète fit un tour à pied à travers le village et revint tout fier avec le garçon. Je me suis mise à rire puisque le corps du garçon était recouvert de peinture rougeâtre. Nous étions heureux de l'avoir rencontré et il nous a raconté son histoire. C'était vrai qu'il apprenait le métier de peintre de temples, mais qu'il ne recevait pas de salaire pendant les années de l'apprentissage. Nous nous sommes concertés, mon interprète, Jaga et moi et avons décidé que nous soutiendrions le garçon pendant son apprentissage. Il vient d'une famille paysanne très pauvre avec deux enfants. Sa mère subvient seule à la famille. Aussi longtemps que le garçon ne gagne pas d'argent il ne peut soutenir sa famille. Pour qu'il puisse continuer et finir son apprentissage et qu'il ne doive pas aller travailler dans la construction des routes pour des raisons financières, nous le soutiendrons jusqu'à la fin de son apprentissage.

Ce fut un vrai plaisir de nous rendre compte, que nous ne pouvions non seulement aider les enfants dans leur scolarisation mais aussi, soutenir les jeunes gens dans l'apprentissage d'un métier artisanal.

Les visites et le soutien des enfants parrainés nous ont pris beaucoup de temps. Néanmoins, j'ai aussi pu visiter les enfants de notre home pour enfants. Quelques uns sont en pleine crise de puberté. Avec beaucoup de patience, de doigtée et de longues conversations, nos assistantes et Nima ont pu rétablir l'harmonie. Pendant quelques semaines, nos enfants du home reçurent de l'aide pour leurs devoirs par des bouddhistes chinois.

Malheureusement je ne peux pas garantir qu'il nous sera possible de pouvoir voyager à Ganzi toutes les années pour y soutenir nos enfants parrainés. Il faut beaucoup de patience, un grand talent d'organisation, une bonne santé, beaucoup de temps pour les gens du pays ainsi qu'une bonne adaptation au climat et surtout de la bonne volonté de la part des autorités pour le permis d'entrée au Tibet. Il ne sera éventuellement pas possible de faire le voyage et les visites tous les ans. Nous vous assurons cependant, que tous vos dons arrivent toujours chez nos protégés, et nous nous efforçons d'être sur place tous les deux ans. Je vous remercie de votre compréhension.

Ne trahis jamais la simplicité de ton enfance !
Elle est comme une mine d'or sous les décombres de tes problèmes et de tes peurs -
Un soleil qui ne cesse de briller !

Sagesse Tibétaine